

1er - 16  
juin  
2003

n° 195

dixième  
année

# CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transport

**DANZAS**  
Sea Air

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Cambodge - Thaïlande  
grands projets

**D**eux réunions tenues le même jour, 31 mai, entre les deux Premiers ministres cambodgien et thaïlandais, et les membres de leurs cabinets respectifs, l'une à Siem Reap, l'autre à Ubon Ratchathani, ont marqué l'excellence des relations entre les deux pays.

Ces réunions soulignent la volonté commune d'effacer au plus vite le souvenir des violences du 29 janvier. De reprendre le cours d'un rapprochement pour le long terme. On a discuté des sujets d'intérêt commun, de coopération dans les domaines de la sécurité, des finances, de la culture, de l'environnement, de questions sociales et techniques.

Quatre accords-cadres ont été signés à Siem Reap, ils concernent la lutte conjointe contre le trafic des êtres humains, et l'aide thaïlandaise au Cambodge en matière d'agriculture, de santé et de construction de routes. Trois autres ont été signés à Ubon Ratchathani concernant l'emploi des travailleurs cambodgiens, l'éducation et la coopération frontalière.

Il ne s'agit là que d'une étape sur le chemin d'un rapprochement plus général entre les économies des deux pays.

Les "zones spéciales de développement" que préparent ensemble Cambodge et Thaïlande (cn n° 193, 194, 195) préfigurent une coopération transfrontalière étroite, des "corridors de développement" à cheval sur les deux pays qui ne tiendront compte que le moins possible des frontières, qui recréeront au bénéfice des populations des zones d'échanges en somme naturelles.

Au Cambodge de veiller à ses intérêts dans cette collaboration avec plus fort c.n.

## le Cambodge prêt pour l' OMC Zones spéciales : Pailin et les "corridors" Itinéraires: Sen Monorom

### G 8 et développement

**U**n phénomène est intéressant, à la réunion du G8 d'Evian, c'est que les plus riches ont invité des pays du tiers monde à y participer.

C'est le signe qu'une évidence fait son chemin: le développement des pays riches ne peut pas se faire sans celui des pays pauvres. Et puis les pays pauvres aussi peuvent avoir des idées

Le G8 n'a pas trouvé jusqu'ici la formule qui assurerait ou accélérerait le développement des pays riches. Les alter-mondialistes de leur côté n'ont pas trouvé non plus celle qui développerait les pays pauvres. Ils abandonnent l'idée, remuée depuis une dizaine d'années, de la "taxe Tobin" (qui consisterait à prélever une dime sur les transactions financières) comme inapplicable.

Le temps, le nombre des études, l'argent dépensé n'ont donc pas fait progresser la science du développement. C'est à se demander si cette science-là a son utilité

S'agissant du développement des pays du tiers monde, on en reste donc aux anciennes formules: reports, diminution ou annulation des dettes; et exonérations de droits sur leurs exportations.

Ces mesures sont certainement utiles. Pour le Cambodge, le système des quotas avec les Etats-Unis, la suppression de toutes taxes à l'entrée dans l'Union Européenne, ont permis à la Confection de naître et de se développer, créant quelque 200 000 emplois, assurant plus de 90 % des exportations du pays.

Mais le système a ses limites: si l'on supprime les quotas pour tous les pays pauvres, on crée une dure compétition entre eux; certains réussiront, d'autres non, ils continueront à être victimes du système. On prévoit déjà que de tous les pays en développement actuellement exportateurs de produits de Confection, une dizaine seulement seront en mesure de conserver cette activité.

Il est ainsi très possible que parmi les pays pauvres beaucoup ne soient pas en mesure de devenir compétitifs, même sur la longue durée, et de subvenir grâce à des échanges avec le monde extérieur, à leurs besoins; ou de façon très partielle. Ceux-là auront donc

besoin d'une assistance permanente.

Où trouver les fonds ? Puisque les gouvernements des pays développés ne parviennent pas, malgré leurs engagements, à consacrer 0,7 % de leur PNB au développement du tiers-monde, on songe plutôt à un mécanisme qui ne dépendrait pas d'une multitude de décisions budgétaires annuelles, qui aurait au contraire un caractère automatique et durable.

L'idée émise par le Premier ministre du Brésil: une taxe sur les ventes d'armes.

Voilà une idée qui déjà plaît à ceux qui ne vendent pas d'armes, c'est à dire l'immense majorité des nations, y compris des nations riches. Les grands vendeurs d'armes sont peu nombreux: Etats-Unis, Russie, quelques autres dont la France, la Grande Bretagne, Israël, ... Est-ce une idée plus praticable que la taxe Tobin ? Les ventes d'armes, en général discrètes, sinon secrètes, sont-elles contrôlables ? Quel organisme international pourrait collecter, gérer, distribuer ces fonds ?

On voit bien que les très grands organismes mondiaux, ONU, OMC, G8, sans parler de la Banque Mondiale, du FMI, ... peinent à assurer le développement. Peut-être sont-ils trop loin du terrain ? Trop "globalisants" ? Un correspondant anonyme propose de taxer tous ceux qui dans le monde s'occupent de la lutte contre la pauvreté, à partir d'un certain niveau de salaire ...

Il est possible qu'en définitive le développement vienne principalement d'initiatives moins "globales", plus régionales, voire locales; plus proches du terrain

On a vu ces dernières décennies des tentatives de regroupements régionaux assez vastes, comme en Asie l'ASEAN, l'APEC, etc... avec des résultats plutôt faibles.

On voit maintenant des pays, Singapour, le Japon, la Chine, ... multiplier les accords bilatéraux, et l'on voit s'organiser des zones d'échanges transfrontalières sans doute mieux en accord avec les réalités géographiques.

L'économie prend en somme le pas sur le politique.

C'est peut-être ainsi qu'avec le temps, comme l'Europe tente de le faire, l'Asie orientale pourra constituer le troisième "pôle" d'un monde multipolaire. C.n.

### Sommaire

Le G8, le global et le local p. 1  
Sok Chenda: prêt pour l'OMC pp. 2 - 3  
Itinéraires: Sen Monorom pp. 6 - 7  
Formation: le Forum PSE p. 8

Zones spéciales de développement  
Pailin et les "corridors" pp. 4 - 5 - 8 - 9  
Livres: Montagnards et minorités p. 9  
Médias p. 10

# Le Cambodge à l' OMC :

Un entretien avec



**Sok Chenda**  
Secrétaire général du CDC

Le 15 mai a eu lieu à Paris, au CFCE, Centre Français du Commerce Extérieur, une "Journée pays" consacrée au Cambodge. Le Cambodge y était représenté par le Secrétaire général du CDC Sok Chenda et par le Conseiller économique et commercial, chef de la mission économique au Cambodge Antoine de Dianous.

Cette Journée, intitulée "Le Cambodge à la veille de son adhésion à l'OMC" a été un grand succès, nous dit Sok Chenda. Extrêmement bien organisée, elle a comporté :

- le matin des interventions françaises: - "ouverture" par Agnès Gaborit, directeur des Evénements et prospective des marchés (CFCE); - un exposé sur la "Situation géopolitique du Cambodge" par Christian Lechery, sous-directeur d'Asie du Sud-Est au ministère des Affaires étrangères; - un exposé sur la "Situation économique du Cambodge" par Vincent Guillon chef du bureau Asie du Sud et ASEAN à la DREE, un exposé sur "Les financements bilatéraux et multilatéraux" par Alain Rotbardt, coordinateur régional Cambodge Laos à l'Agence Française de Développement.
- Des exposés sur l'environnement des affaires: - "Internationalisation du Cambodge (OMC, ASEAN, Grand Mékong)" par Thomas Courbe de la DREE; - "Projets et opportunités d'affaires" par Antoine de Dianous,

conseiller économique et commercial; - "cadre des investissements" par Olivier Monange, avocat.

Un déjeuner-débat était organisé autour de Sok Chenda, Secrétaire général du CDC.

L'après-midi a été consacrée à des entretiens individuels avec Sok Chenda, Antoine de Dianous et Olivier Monange.

## Une journée pour le Cambodge au Centre Français du Commerce Extérieur à Paris dernières réunions avec l'OMC / WTO

Après un entretien au MEDEF, il est envisagé, nous dit Sok Chenda, qu'une délégation du patronat français se rende au Cambodge au cours du premier semestre 2004.

### Une aide française aux capacités commerciales

La France va aider le Cambodge à intégrer l'OMC par le PFCC, Programme de Renforcement des Capacités Commerciales.

Il s'agit d'une assistance technique à la rédaction de textes réglementaires: loi sur la concurrence, règlements sur l'origine des produits, sur les conditions sanitaires et phyto-sanitaires, sur l'exportation de certains produits cambodgiens, la mise en place d'un système de références de produits (origines géographiques, par exemple "riz de Battambang", "poivre de Kampot", "sucre de palme du Cambodge", "soie du Cambodge", "miel de Kompong Speu", ...), loi sur la propriété industrielle; et une aide aux filières "produits". Cette assistance relèvera des ministères et organismes concernés, Agriculture, INPI (Institut National de la Propriété Industrielle), etc ...

Tous ces textes et ces réglementations

aideront le Cambodge à importer et exporter selon les règles internationales.

### L'entrée à l' OMC pratiquement bouclée

Une quatrième réunion de travail consacrée à l'adhésion du Cambodge à l'Organisation Mondiale du Commerce a eu lieu à Genève le 16 mai.

Ces réunions comportent: - d'une part une session multilatérale, à laquelle participent les pays qui le souhaitent, pour poser des questions sur des points particuliers, en l'occurrence une vingtaine de pays, session sous la présidence de l'ambassadeur à l'OMC Meloni; - d'autre part, avant et après cette session, des entretiens bi-latéraux avec des pays représentant chaque continent, en l'occurrence: l'Inde, l'Australie, la Corée du sud, Taiwan, Panama, les Etats-Unis, la Commission Européenne.

Il ressort de toutes ces réunions que le Cambodge est pratiquement au bout du long exercice qui prépare son entrée à l'OMC. Le président Meloni l'a reconnu clairement, par écrit, et loué la "flexibilité" du Cambodge.

Il ne reste à finaliser que quelques rares questions émanant des entretiens bi-latéraux. Le ministère du Commerce s'est entretenu avec les ministères et organismes cambodgiens concernés par ces questions (Tourisme, immigration, CDC, ministère du Travail), qui proviennent surtout des Etats-Unis. Pour y répondre, la délégation cambodgienne y retourne le 11 juin.

Sur le chemin du retour, elle se rendra à Genève où elle donnera les réponses aux questions des bi-latéraux.

Il ne fait donc pas de doute que le dossier sera prêt à la fin juillet, et que le Cambodge pourra ainsi être officiellement intronisé à Cancun en septembre prochain.

Il reste à l'Assemblée nationale à ratifier, lors de la prochaine session parlementaire, ces accords. Mais cette ratification, qui n'est pas une discussion, ne fait pas de doute.

Le Cambodge sera ainsi le premier "PMA" (pays les moins avancés) à adhérer à l'OMC.

### Le Cambodge à l'OMC

Sur l'entrée du Cambodge à l'OMC, voir notamment les interviews du ministre du Commerce Cham Prasith *cn 128, cn 175, cn 183*; de Pascal Lamy *cn 170*; du Secrétaire d'Etat au Commerce Sok Siphana *cn 120, cn 191, etc ...*

## A PROPOS...

### Arrestation de trois islamistes

Trois "terroristes présumés", musulmans, un Egyptien, directeur de l'école Umm Al-Qora, et deux Thaïlandais, un enseignant et un administratif, ont été arrêtés le 28 mai, sur renseignements fournis par les services américains. Les quelque 40 enseignants étrangers de l'école et leurs familles ont été expulsés. Les

trois suspects auraient des liens avec le groupe extrême-miste Jemaah Islamiyah. Les services de sécurité cambodgiens auraient fourni une liste de 10 Thaïlandais suspects de liens avec "JI", selon le *Bangkok Post* du 1.6.

Il y a environ 500 000 musulmans au Cambodge et plus de 300 mosquées. Le financement vient d'Arabie Saoudite, qui finance l'école Umm Al-Qora, au sud de Phnom Penh, inaugurée en 1998 par

Hun Sen), du Koweït, de Malaisie, d'Indonésie (*cn 187*).

### Le NEC répond à l'IRI

A un rapport de l'International Republican Institute (américain) très critique à l'égard de la préparation des élections législatives, le NEC répond que la plupart des recommandations de l'IRI figurent déjà dans les procédures et la réglementation existantes; que les soi-disant problèmes mentionnés par l'IRI ont déjà été résolus et que le

titre et les conclusions du rapport de l'IRI sont à l'opposé de la situation réelle. "L'IRI n'a pas compris la signification de la récente réforme de la loi électorale. Rien ne permet à l'IRI d'affirmer que le NEC n'est pas indépendant". "Il est regrettable, conclut le NEC, que vous ne teniez pas compte des récents efforts du NEC dans votre rapport qui pré-juge de la validité du processus électoral après une visite de quelques jours seulement".

# tout sera prêt fin juillet

## Interrogations et réponses

On entend dire que "le Cambodge a trop cédé": cette critique "vient de quelqu'un qui n'a pas assisté aux négociations, qui n'en connaît pas le contenu", dit Sok Chenda.

On entend aussi des craintes: "le Cambodge va être envahi par les produits étrangers". Mais nous sommes déjà envahi par les produits étrangers! Ce que nous consommons vient de Thaïlande, de Chine, du Vietnam, du Japon ... "

Il faut comprendre qu'adhérer à l'OMC, cela signifie que l'on ouvre les portes. Le principal bénéfice pour le Cambodge est que ses exportations seront facilitées (notamment avec l'aide de la France), parce qu'il aura le statut de PMA, ce qui attirera aussi les investissements étrangers.

[voir à ce sujet dans cn 128 et 183 lles

nterviews du ministre du Commerce Cham Prasidh, qui préconise une diminution accélérée des taxes à l'importation, la "super-fast track").

Il faut voir aussi que le Cambodge a un régime transitoire, jusqu'en 2008, 2009, pour se mettre à niveau.

Pour la diminution des recettes à l'importation: il est vrai que l'idée générale est que les niveaux des taxes

soumis à négociation; un pays peut refuser un taux trop bas (par exemple, le taux pour les voitures est de 35%. le Cambodge peut refuser de le faire passer à 25%, et peut "se réserver le droit" d'appliquer 60%).

Le Cambodge bénéficiera à l'exportation du système MFN, "most favoured nation", c'est à dire que s'applique à ses produits le plus bas des taux accordés par les pays importateurs.

Ce système MFN s'applique dans tous les cas sauf si des mesures préférentielles existent déjà sur la base d'accords douaniers, ou de libre-échange régionaux déjà existants. Ainsi par exemple Singapour, membre de l'OMC peut avoir des accords bilatéraux avec le Japon, avec les Etats-Unis (voir ci-dessous), avec la Corée, ... La Chine peut avoir un accord de libre-échange avec les dix de l'ASEAN.

## En septembre 2003 à Cancun le Cambodge premier des PMA adhère à l' OMC

douanières diminue, mais ces taux sont

## Libre-échange Singapour - Etats-Unis Quelles conséquences ?

**S**ingapour et les Etats-Unis viennent de signer un accord bi-latéral de libre-échange, le premier signé par les Etats-Unis avec un pays asiatique. Il éliminera pour plus de 100 millions de dollars de droits sur les produits que Singapour exporte vers les Etats-Unis et facilitera l'accès à Singapour des sociétés américaines notamment de banque, d'assurance et autres services tels que les transports. La valeur des échanges entre Singapour et les Etats-Unis atteint 33 millions de dollars par an.

Cet accord sera-t-il suivi par d'autres, entre les Etats-Unis et la Malaisie ? La Thaïlande ? Les Philippines ? Il se pourrait qu'il ait montré la voie, qu'il ait créé une dynamique; qu'il suscite dans la région la crainte d'être laissé en arrière, surtout si cet accord attire de nouveaux investissements américains.

Des obstacles cependant: la Malaisie et la Thaïlande, à la

différence de Singapour, ont des productions agricoles à défendre. Et d'autre part, peuvent craindre les exigences américaines concernant les normes de travail et les critères concernant l'environnement.

Il est probable que l'accord bi-latéral bénéficiera aux pays de la région, dans la mesure où il augmentera l'activité de l'économie de Singapour, très liée à celles des pays de l'ASEAN.

Un inconvénient possible: si les accords bi-latéraux se multipliaient, le souhait d'accords multilatéraux, comme celui qui a été lancé à Doha, Qatar, en 2001, et qui concerne les produits agricoles de 144 pays, pourrait faiblir. Le bi-latéral ne va-t-il pas tuer le multilatéral ?

Un avantage en revanche: de tels accords peuvent faire contrepoids à la puissance commerciale de la Chine rapidement croissante en Asie de l'Est. C'est une idée qui semble prise en compte par le Premier ministre de Singapour Goh Chok Tong. [d'après Far Eastern Economic Review 22.5. et 29.5.]



## A PROPOS...

### Confection: après les quotas ?

Des quelque 50 pays actuellement producteurs d'articles de Confection, 8 ou 10 seulement, dont la Chine, pourraient rester compétitifs après la dérégulation; la fin du système des quotas interviendra en 2005 (l'accord multi-fibre expire fin 2004). Le Cambodge n'est pas compétitif face à la Chine pour les coûts, mais sa

Confection peut perdurer comme solution de secours en cas d'interruption en Chine (cas du SARS par exemple). Le Cambodge doit rechercher des "niches", et il peut aussi poursuivre et améliorer sa bonne réputation en matière de conditions de travail, les grands acheteurs américains comme Nike, Reebok, et européens, y sont de plus en plus sensibles. Ce respect des conditions de travail pourrait valoir au

Cambodge une augmentation de 6% des quotas américains l'année prochaine, espère le GMAC. Il atteindrait ainsi le maximum possible.

### Fin de l' effet SARS ?

L' épidémie est en voie de diminution et l' "effet SARS" pourrait prendre fin vers la fin août, estime le Premier ministre de Thaïlande Shinawatra, et la confiance va revenir.

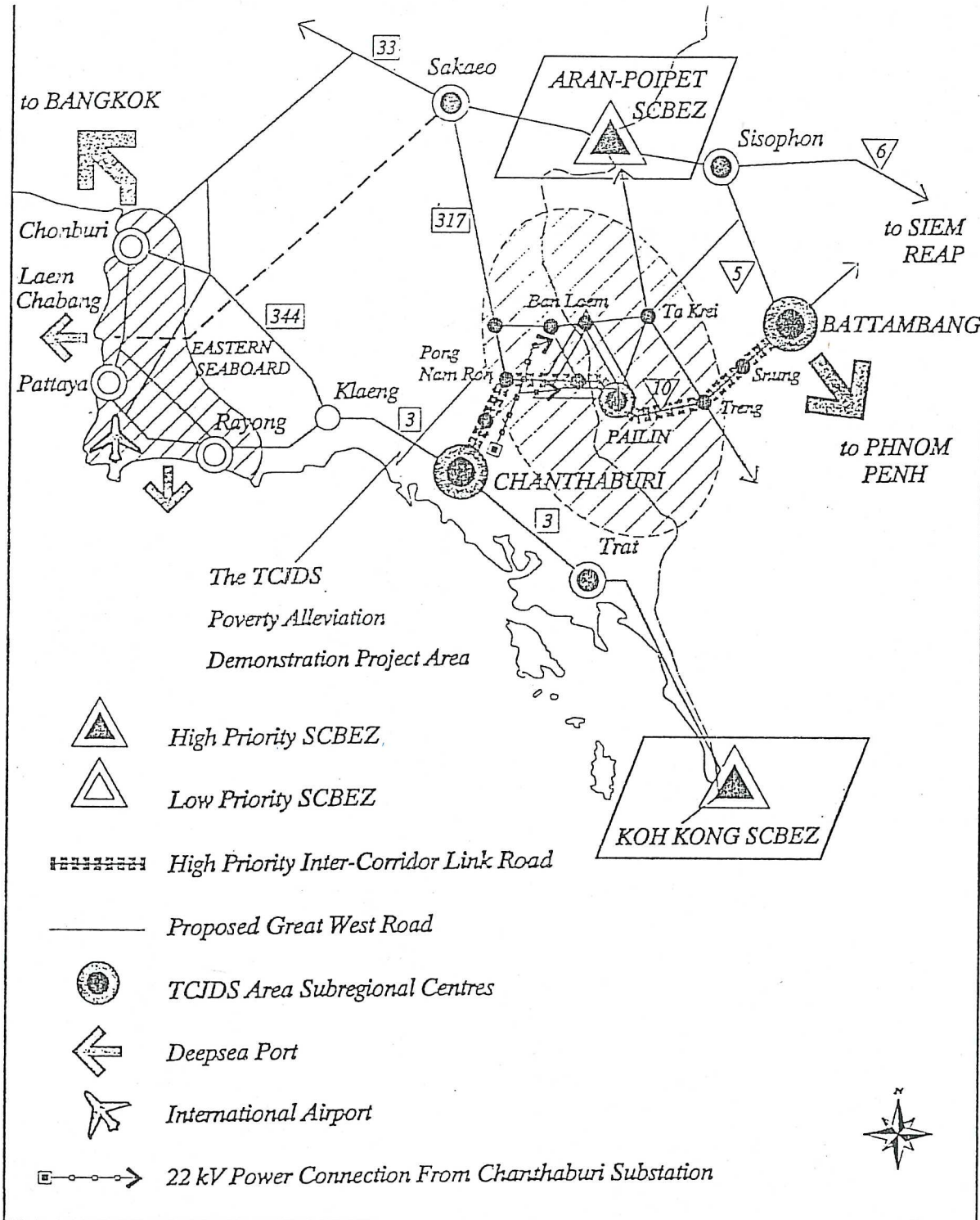
C.N.

Une information à jour, une étude de fond sur les partis politiques, des interviews approfondies de leurs dirigeants, des statistiques, des commentaires de responsables indépendants sur la situation économique et l'évolution du Cambodge ?

1. conservez Cambodge Nouveau

2. servez-vous de l' Index !

# Le projet de zone spéciale de



Pailin est bien située, à mi-chemin entre Battambang et Chantaburi, au point de passage de la frontière et bénéficierait de la création d'une bonne liaison routière (indiquée ci-dessus en gros tirets), qui assurerait un accès facile aux ports thaïlandais de produits agricoles venant de la région de Battambang. Développer l'extension des vergers dans la région de Pailin, organiser

l'exportation de fruits par cette liaison nouvelle, contribuerait évidemment à la lutte contre la pauvreté.

Sans lui attribuer le plus haut degré de priorité, l' "Etude conjointe pour la coopération économique entre le Cambodge et la Thaïlande" (janvier 2002) inscrit la réalisation de la liaison routière par Pailin dans la "première phase" 2001-2006.

Le projet de développement conjoint Cambodge-Thaïlande comporte 13 liaisons routières entre les trois corridors (p. 8-9).

source: Bureau de Développement Economique et Social; Kasetsart University Research and Development Institute et Cambodian TCJD Expert Group, janvier 2002

# développement de PAÏLIN

**D**es trois projet de zones de développement frontalières (Poipet-Aranya, Koh Kong et Païlin), le projet Païlin - Ban Pakkard est considéré comme le moins prioritaire. C'est que Païlin est très isolé, que cette petite agglomération n'est pas située sur un axe de communications majeur déjà existant (les "corridors" nord, centre et sud), que cette zone spéciale de développement ne peut pas atteindre l'importance des trois autres. Son intérêt est surtout de créer des emplois, de lutter contre la pauvreté de cette région. Ce projet de co-production industrielle pourrait servir de projet-pilote de lutte contre la pauvreté. Il concernerait environ 23 000 personnes, dont un peu plus de la moitié vit à Païlin et dans ses environs.

Païlin dispose de quelques atouts. Le principal est de se trouver à peu près à mi-chemin entre Battambang côté cambodgien (130 km par la route 57) et Chantaburi côté thaïlandais (82 km dont 15 km de Païlin à la frontière, 32km jusqu'à Pong Nam Ron, et 35 km jusqu'à Chantaburi).

Païlin est donc situé sur un itinéraire qui pourrait devenir important: entre le nord-ouest cambodgien et le "corridor central" d'une part (Poipet-Aran *cn* 193), et d'autre part l'"eastern seaboard" thaïlandais, c'est à dire des zones actives et des ports pour l'exportation. Avec cette liaison, Païlin serait de 60 km plus proche des centres d'activité thaïlandais que de Koh Kong.

Il est clair que l'intérêt de la Thaïlande est de créer des liaisons et des échanges économiques avec les régions cambodgiennes frontalières, pour augmenter l'activité de ses propres ports. Mais le Cambodge peut y trouver son avantage. Il appartient aux ports cambodgiens de lutter contre cette concurrence.

En attendant la réalisation de ces projets, Païlin joue déjà un rôle de transit transfrontalier depuis la réouverture du poste frontière de Ban Pakkard, et elle pourrait développer son rôle de centre de commerce et de services pour la sous-région.

Le développement à long terme de Païlin dépend de divers facteurs :

- **amélioration de la liaison routière Battambang - Chantaburi.** C'est le facteur principal. Une telle liaison mettrait ces

deux centres à deux heures de route l'un de l'autre, elle donnerait au nord-ouest cambodgien un facile accès à l'active zone côtière thaïlandaise. Il est évident que Païlin, au point de passage d'un pays à l'autre, en bénéficierait énormément.

Une seconde amélioration des communications concernerait la route Païlin - Poipet, parallèle à la route 317 côté thaïlandais.

- **transport d'énergie:** en l'absence de production locale d'énergie à coût abordable, des lignes de 22kv ont été installées qui amènent le courant de Chantaburi à 4 points, sur la frontière cambodgienne; les deux sud sont Ban Laem et Ban Pakkard. Païlin peut maintenant disposer d'énergie moins chère que celle des générateurs, et la puissance à disposition peut être augmentée d'une ligne à 115kv.

- **installations industrielles:** plusieurs sites ont été étudiés, soit des deux côtés de la frontière, soit pour un premier temps à proximité de Païlin seulement. Ce site serait à environ 4km à l'est de l'agglomération, environ 2km<sup>2</sup> sur un terrain assez plat et faiblement boisé. Il faudrait construire environ 8km de route, pour une liaison avec la route 57 venant de Battambang (appelée 10 sur la carte) et avec la route thaïlandaise à la frontière; - une connection avec la ligne électrique de 22kv; l'adduction d'eau à partir du stoeng Païlin.

Le financement dépend de la réalisation de la liaison routière Battambang - Chantaburi.

- **production agricole:** il faut activer la production agricole en améliorant la productivité, et les revenus des paysans, leur permettre l'accès à de petits crédits, les aider à transformer les produits et à mieux vendre. Il existe déjà une modeste production de fruits; le projet propose d'étendre les vergers autour de Païlin sur 250 ha pour commencer, en se concentrant d'abord sur le durian et le rambutan. Il s'agirait pour le Cambodge, qui importe une large proportion des fruits qu'il consomme, d'une intéressante production de substitution.

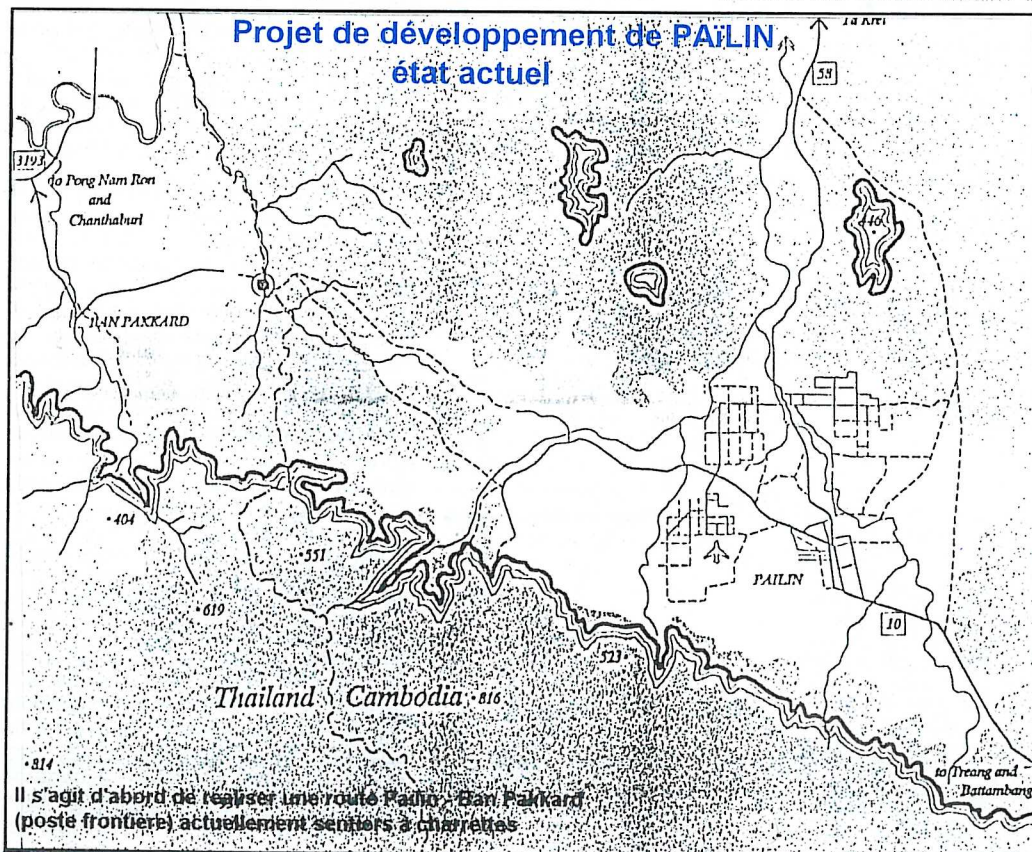
A plus long terme, Païlin pourrait devenir le "Chantaburi du Cambodge", c'est à dire un producteur majeur de fruits destinés aux centres urbains du pays.

**Artisanat:** les pierres précieuses, rubis et saphirs devenant rares, il faudrait compenser la diminution en quantité par une valeur ajoutée sur place: la taille, la fabrication de bijoux... De même, les bois précieux existant dans la région devraient être travaillés sur place, grâce à quelques investissements, de la formation, du marketing...

**Tourisme:** hors des circuits connus, cette région peut attirer des touristes venant de Pattaya, de la "côte de cristal" (Koh Kong, *cn* 194), des éco-touristes curieux de pierres précieuses, de grande forêt...

**Urbanisme:** il faut prévoir le développement de l'agglomération à long terme, retracement de la route, extension de l'aéroport, liaisons routières au nord vers Kamrien, Ta Krei, Poipet...

[Sur les projets thaïlandais concernant la région frontalière, voir pp. 8-9]





# Sen Monorom et ses environs

## Snuol - Sen Monorom

**A**ller par la route à Sen Monorom, capitale du Mondolkiri, ne constitue plus un exploit en mai 2003, même si le parcours est encore rarement effectué. De Kompong Cham à Sen Monorom par l'itinéraire le plus simple, c'est à dire par la RN7 -en cours bitumage- en passant par Chup, Kraek, Memot, et à partir de Snuol en suivant la RN 76, c'est l'affaire de 5 heures environ.

De Snuol à Sen Monorom, 110 km, il faut compter environ 3 heures. La route de latérite est large, avec une bonne surface, bien roulante, très belle dans la montée sur le plateau par de larges lacets à travers la forêt dense. Il reste quelques ponts non achevés qu'il faut contourner. Ils ne posent aucun problème en saison sèche. Par temps de pluie, la route peut devenir très glissante, et praticable ou non selon la hauteur d'eau ou de boue.

63 km après Snuol, quelques pailotes: *Keo Seima (carburant)*. A droite le village tout proche de *Lapake (restaurant)*. Moins d'un km à gauche, ancienne piste vers Keo Seima, Kati, Sen Monorom.

**A Sen Monorom**, plusieurs guest-houses dont *Pich Kiri* à gauche en

arrivant dans l'agglomération, *Long Vibol* à la sortie.

## Autour de Sen Monorom

C'est une très belle région, avec des moutonnements de collines verdoyantes qui pourraient rappeler l'Auvergne. Parmi de nombreuses promenades possibles autour de Sen Monorom, on peut citer:

- **la cascade de Bou Sra**: c'est "sportif". Il y a des passages très raides, beaucoup de grosses caillasses, des ornières profondes gênantes surtout pour les pick-ups, des fonds de rivières avec de la boue profonde réservés aux motos expérimentées, et certainement problématiques en saison des pluies. A moto, faut compter pour ces 30 km entre 2 et 3 heures dans chaque sens. Un gros camion est peut-être le plus indiqué.

Les chutes d'eau valent le trajet, 20 à 30 m de hauteur en deux étages. La route continue, meilleure, après Bou Sra: environ 5 km jusqu'à



*Pichseda (guest house)*.

On peut à partir de Bou Sra rejoindre la piste qui va vers Kaoh Nhiek et Lumphat (carte).

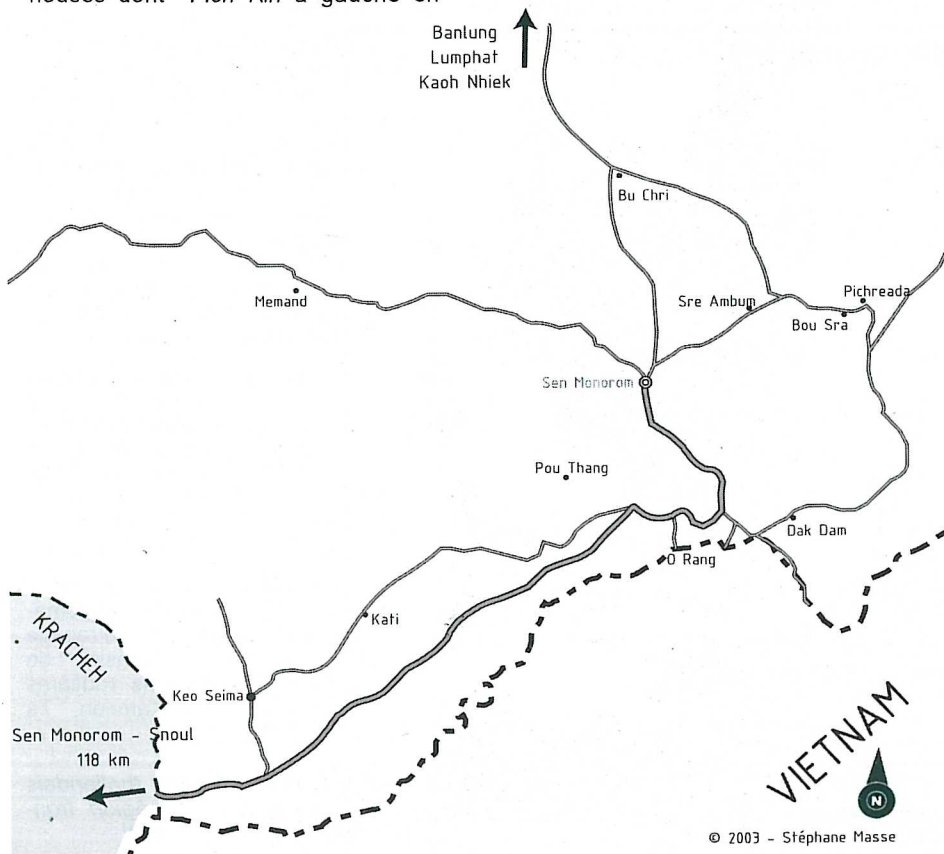
- **Pou Thang**: sentier pédestre dont l'embranchement se situe sur la RN 76, environ 10 km à droite en venant de Sen Monorom. L'embranchement est indiqué.

C'est d'abord une piste large, en cours de construction, ensuite un sentier rouge dans l'herbe verte, dans un paysage de collines. Pour piétons ou petite moto, non pour les voitures. Après 2 ou 3 km, plusieurs villages, qui portent les noms 1, 2, 3. Dans l'un d'eux, des éléphants (se renseigner au premier). Jolies pailotes phnong. A mesure que l'on s'éloigne, les gens parlent de moins en moins khmer. C'est une jolie promenade, facile. Seule recommandation: on peut se perdre dans le réseau des sentiers, il faut garder du temps pour le retour.

- **Dak Dam**: embranchement sur la RN 76, à gauche, environ 2 km avant Sen Monorom (juste avant le relai télé). C'est une petite route latérite praticable par les voitures, malgré des passages raides et des cailloux. Elle rejoint la frontière du Vietnam.

Après 5 à 10 km, embranchement à gauche (tout droit on va vers le Vietnam). Il y a beaucoup de petits chemins parallèles, à flanc de colline. Après 3 à 5 km, on arrive brusquement à Dak Dam, dans un creux de collines. Maisons khmères et maisons phnong, école en dur. Il y a un lac. Une voiture peut aller jusque là.

Au-delà, à une construction "croix rouge", on peut prendre à droite, passer un pont. La route s'arrête dans un village Phnong. Les chemins ensuite sont réservés aux piétons, aux éléphants, aux motos. C'est un labyrinthe de petits chemins, et l'on arrive en haut d'une belle cascade de peut-être 20 m de hauteur. On peut en saison sèche traverser et



# Sen Monorom

continuer, sans doute pas en saison des pluies.

Il est possible de louer des éléphants pour la promenade, le tarif est de 20 dollars.

Là encore, comme il y a beaucoup de sentiers semblables, attention à ne pas se perdre, et garder du temps

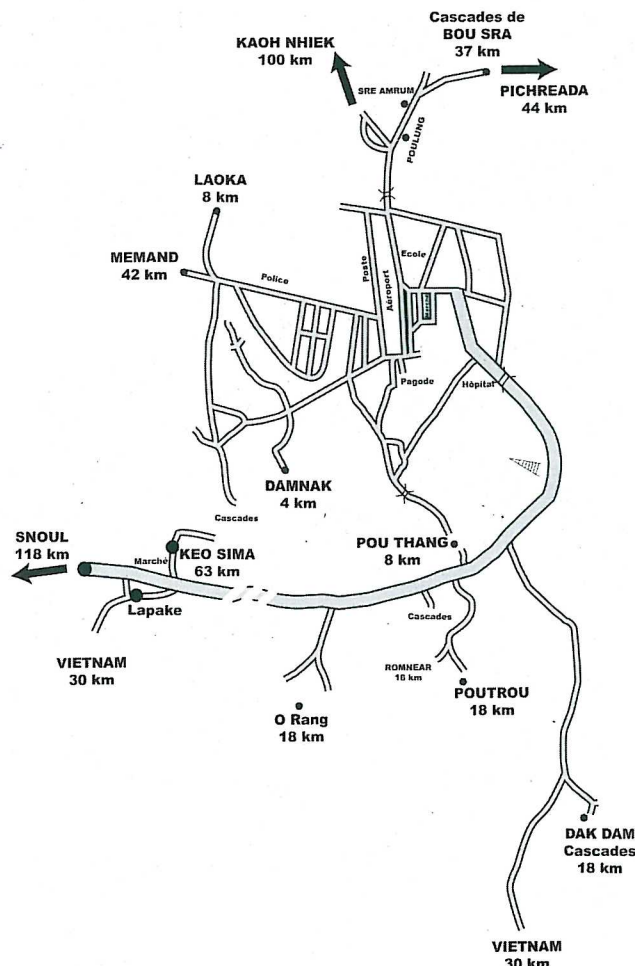
pour le retour.

- vers le nord: **Kaoh Nhieq, Lumphat, Banlung**: c'est une expédition difficile, pour motards expérimentés et résistants (cn 191).

d'après récit de Stéphane Masse et Yann Charles, mai 2003

[Les communications téléphoniques fonctionnent entre Sen Monorom et Phnom Penh et dans les environs de Sen Monorom. [pas de liaison aérienne Phnom Penh - Sen Monorom]

Les "Itinéraires" publiés par *Cambodge Nouveau* constituent des mises à jour du **Guide Total des Routes du Cambodge**.



## L'ancienne route Keo Seima - Sen Monorom ou piste Emile-Julien Gatille

Une autre reconnaissance de la région de Sen Monorom, fin mai, a permis à *Cambodge Nouveau* de suivre l'ancienne route Keo Seima - Sen Monorom, maintenant abandonnée au profit de la nouvelle route "chinoise" réhabilitée par l'armée et officiellement inaugurée par le Premier ministre à la mi-mai.

L'ancienne route constitue un itinéraire plus long (environ 120km au lieu de 80), plus cahotique, plus hasardeux, avec du relief, itinéraire exclu en saison des pluies, qui nécessite un bon 4x4, ou plutôt deux ou trois en cas de difficultés. Une tronçonneuse, un treuil peuvent se trouver nécessaires. La piste, à peine plus large qu'une voiture, traverse la forêt dense. C'est un itinéraire impressionnant



Comme il n'est pratiquement plus utilisé, à peu près totalement inhabité sauf deux ou trois hameaux, il risque fort de disparaître en quelques années, regagné la végétation s'il n'est plus entretenu, fait observer J.C. Prandy, directeur du Centre de Cardiologie de Phnom Penh, qui a pratiqué cet itinéraire pendant plus de 10 ans.

**A partir de Sen Monorom**, par la RN 76, l'embranchement se trouve à environ 33 km sur la droite (deux maisons). Donc après l'embranchement (à 22 km de Sen Monorom, à gauche à hauteur d'un grand pont encore en construction) d'une piste qui mène vers O'Rang, rejoint Dak Dam et le Vietnam.

Plutôt bonne dans sa première partie (environ 30km/h), cette ancienne route est plus difficile ensuite (10-20 km/h). On ne voit que de très rares paillotes khméro-phnong, le principal village étant *Kati*. Aucune circulation.

Rares clairières par brûlis. Cette piste pourrait s'appeler *piste Gatille*, du nom d'un "délégué administratif" qui construisait cette route et a été assassiné là en mai 1931 pour des raisons mal connues. Un petit monument a été érigé sur le bord de la piste, à gauche, en pleine forêt, environ aux



deux tiers du trajet, peu avant un village appelé *Kati* ou *Gati* pour cette raison. C.n.



## FORUM des METIERS

Un Forum des Métiers remarquablement organisé par l'ONG *Pour Un Sourire d'Enfant* (PSE), les 26 et 27 mai, a attiré près de 6000 jeunes très attentifs.

L'idée: informer les lycéens, à l'âge où ils ont à décider de leur orientation professionnelle (niveaux 9 à 12) sur les métiers auxquels ils peuvent accéder. Le Forum a reçu les lycéens des établissements de formation environnants: Samaki, Toul Tom Pong et bien sûr PSE.

Quatre secteurs d'activité leur étaient présentés: **Tourisme** (hôtellerie,

restauration, voyages...)  
**Communication-Administration-Ventes, Métiers techniques** (électricité, bâtiment, ...), **Beauté** (coiffure, maquillage, ...).

Chacun de ces secteurs comportait plusieurs stands organisés par les entreprises elles-mêmes. Des représentants de ces entreprises donnaient des explications sur l'activité concernée, sur leur entreprise, sur la pratique du métier, et répondaient aux questions des étudiants.

"Les institutions et les entreprises ont montré beaucoup d'intérêt pour notre projet, et de bonne volonté", nous dit Philippe Gautier.

Côté entreprises: - pour les **métiers techniques**: Comin Khmère, DBD, la Guilde Européenne du Raid, LBL International, Toyota; - pour le **Tourisme**: Exotissimo, Phnom Penh International Airport, le Musée national, l'Hôtel Le Royal, Siem Reap Airways; - pour la **Communication et les Ventes**: Design Group, Educatech, JMK Technology, Narita, Nestlé, On Line, Security K, Total; - pour la **Beauté**: Carpe Diem, In'Style, Shiseido Cambodia.

Grâce à elles, les lycéens ont pu voir

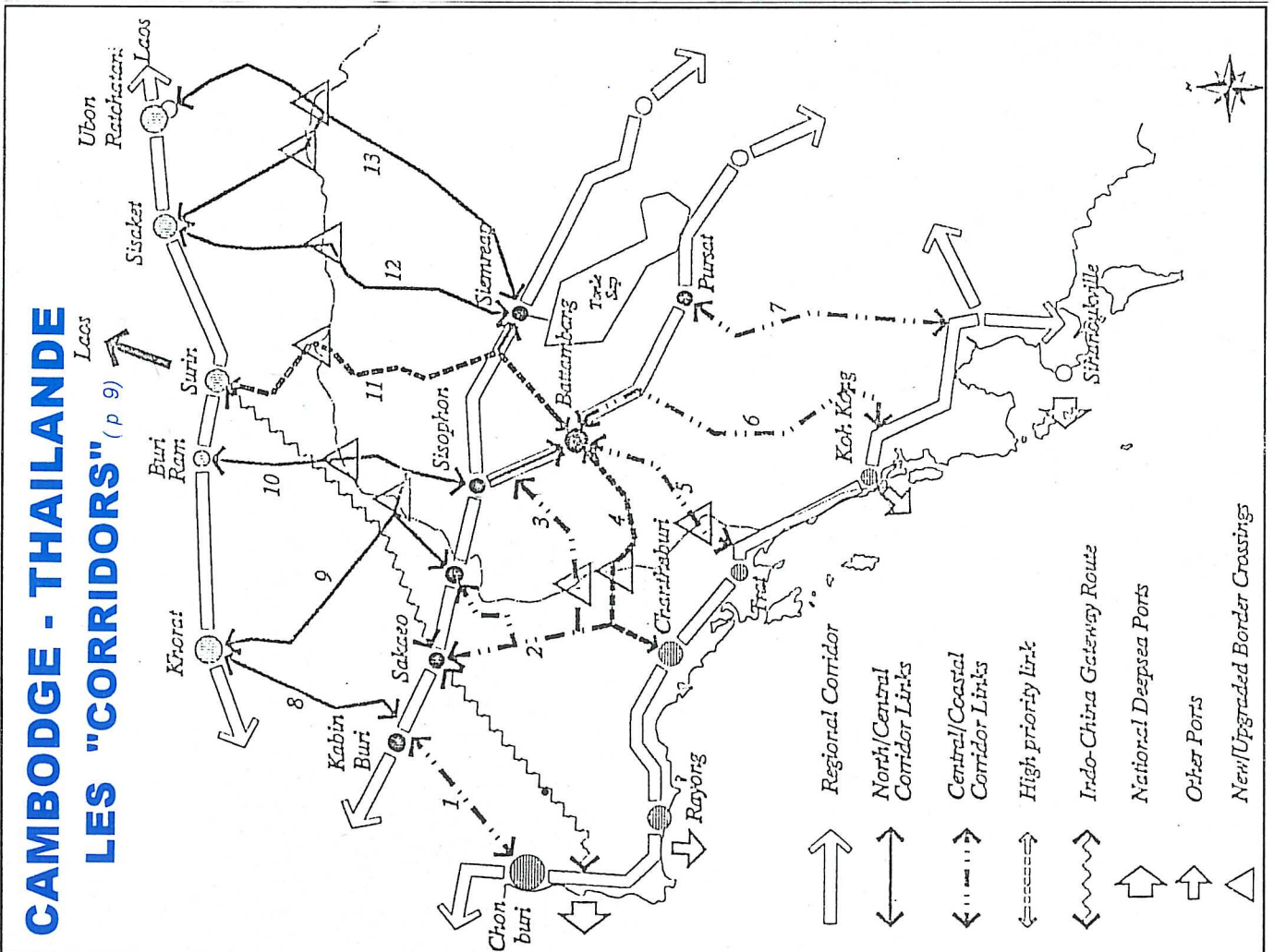


par exemple, très bien reconstitués, une chambre d'hôtel, des cuisines, un comptoir d'enregistrement dans un aéroport, une station-service, un salon de coiffure, des installations électriques, ...

Le financement a été assuré par l'Ambassade de France, Canada Fund, Oxfam GB, Asia Foundation, l'UNESCO; des entreprises comme Eurotech, Nestlé, Sipar, Comin Khmère, Total, Phnom Penh International Airport, des centres de formation, Universités et Facultés ...

Les "acteurs économiques" sont unanimes: la formation professionnelle est la clé du développement du Cambodge.

Le centre de formation de PSE fait une démonstration exemplaire de ce que peut être la lutte contre la pauvreté lorsqu'elle est menée avec compétence et détermination.





## Cambodge - Thaïlande

Corridors de développement  
et liaisons entre corridors

La carte ci-contre est intéressante à plusieurs titres:

• Elle montre bien les "trois corridors de développement":

- le corridor nord, entièrement en territoire thaïlandais, joint la Thaïlande au Laos, par Khorat et Surin;

- le corridor central Sakeo - Aran-Poipet - Sisophon se divise ensuite vers Siem Reap et vers Battambang;

- le corridor sud joint l'eastern seaboard thaïlandais à Chantaburi, Koh Kong et Sihanoukville.

• elle montre les liaisons routières entre ces corridors, existantes et proposées:

- 7 liaisons entre le corridor sud et le corridor central numérotées 1 à 7 sur la carte. 3 en Thaïlande, 1 "mixte", et 3 au Cambodge. La liaison mixte Chantaburi - Battambang par Pailin est considérée comme la plus urgente (ce n° pp. 4-5).

- 6 entre le corridor central et le corridor nord, numérotées 8 à 13. La liaison Battambang - Surin est considérée comme la plus urgente.

• Selon ce projet les points de passage aux frontières passeraient à 11, dont plusieurs à créer entièrement sur la frontière nord.

• on remarque enfin côté thaïlandais la liaison eastern seaboard - Sakeo - Surin - Laos, projetée par la Thaïlande, dite **Indo-China gateway**.

Tout ce réseau de liaisons projetées ne vise-t-il pas à drainer toute la région, tout l'hinterland, au profit des ports de l'eastern seaboard thaïlandais ?

Le Cambodge bénéficiera évidemment de ce désenclavement général. Mais attention à ne pas laisser le trafic et les profits aux transporteurs et aux ports thaïlandais, à ne pas laisser court-circuiter Sihanoukville !

c.n.



## LIVRES

Des montagnards  
aux minorités ethniques  
par plusieurs auteurs

**P**our la première fois depuis l'origine des temps les hauts plateaux, à cheval sur la frontière khméro-vietnamienne, deviennent grâce à la route assez facilement accessibles.

Après les missionnaires, après quelques explorateurs aux siècles derniers, après les ONG depuis une dizaine d'années, les voyageurs motivés peuvent maintenant accéder à ces régions - le "haut Chhlong", le Dak Lak ... - devenues certes moins dangereuses (qu'il s'agisse des "fièvres", des animaux sauvages, de la mauvaise humeur d'un chef local, des bombardements, des khmers rouges, ...) mais qui n'en restent pas moins assez mystérieuses. Leur attrait aujourd'hui comme hier: les espaces vierges, la grande forêt et ses pistes, des paysages et des sites qui évoquent les temps les plus reculés, et bien sûr les tribus dites "montagnardes" ou "minorités ethniques", ou encore "khmers Loeu" (Kmers d'en haut).

Ce livre solidement documenté tombe donc à point. Résultat des travaux conjugués de plusieurs chercheurs, il évite bien les reproches que l'on fait souvent aux publications universitaires: il n'est pas ennuyeux, et il tient compte du terrain. Il compte de nombreux témoignages directs; Mathieu Guérin, l'un des quatre auteurs, a couvert en 9 jours, à pied, le trajet Kratie - Sen Monorom.

La grande affaire des minorités ethniques, leur problème depuis des générations au Vietnam comme au Cambodge, c'est leurs rapports avec l'administration centrale, qui veut les sédentariser, les fixer le long des routes, les assimiler, les alphabétiser dans la langue nationale, "éradiquer l'essartage" (culture sur brûlis, qui suppose un déplacement tous les 3 ou 4 ans) tenu pour destructeur, et insoutenable avec

l'augmentation de la population (aborigènes et migrants).

Tous les régimes ont poursuivi cette politique d'assimilation, de "modernisation", les Français, Sihanouk à l'époque du Sangkum, les khmers rouges, et l'actuel gouvernement, soutenu par les organismes internationaux.

Les auteurs expriment un doute: il n'est pas certain que les cultures commerciales, noix de cajou, café, kapok, ... qui se développent surtout au Ratanakiri, soient une substitution pertinente. Elles risquent de mettre les paysans à la merci de nouveaux aléas, non plus climatiques mais commerciaux, une situation que connaissent bien les planteurs de café du Vietnam tout proche ...

Un autre problème majeur: les concessions accordées à de grandes compagnies forestières qui, hors la société Samling, "n'ont aucune expertise technique" et "se comportent plus comme des prédateurs de la forêt que comme gestionnaires des ressources du Cambodge (...). Les compagnies forestières dévastent la sylvie du nord-est" et les conséquences pour les ethnies minoritaires, pour l'écologie, pour la faune, pour le climat (inondations) sont catastrophiques.

"Croissance", "développement", "progress" ? "Ces évolutions sont loin de bénéficier à tous de la même façon. L'enrichissement reste très relatif et surtout très inégalitaire".

C'est un livre lucide au total plutôt pessimiste. Comme sur d'autres continents, on voit là s'accélérer la disparition de cultures très anciennes. "Des migrants arrivent chaque jour sur les hautes terres, transformant inexorablement ces régions en forêts de caféiers" (...) Il faudrait privilégier une évolution plus lente, qui permettrait aux autochtones de se préparer à la confrontation avec le monde global et de s'approprier cette mutation selon leurs propres termes".

C.n.

**Des montagnards aux minorités ethniques**, par M. Guérin, A. Hardy, Nguyen Van Chinh, Stan Tan Boon Hwee, préface de Y. Goudineau, 350p., cartes, photos. L'Harmattan / IRASEC 2003

des  
SOLUTIONS  
sur  
MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance: une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 ckSales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



**comin  
khmère**

électricité • climatisation • eau



# MEDIAS

## Enseignants en province

### Élections: bon pour la presse

Les journaux d'opposition se préparent à augmenter leur tirage pendant la campagne électorale. *Moneaksekar Khmer* (PSR) entend développer trois thèmes : -expliquer aux gens que leur vote a une valeur, et pour quel parti il faut voter; -leur dire qu'il ne faut pas avoir peur de voter; -leur dire d'accepter tous les cadeaux qu'on leur fera, mais de voter comme ils le souhaitent. [d'après *Cheat Khmer*, 21-22.5, trad. *The Mirror*]

### Déforestation dans les Cardamomes

Tous les deux ou trois jours, parfois la nuit parfois le jour, 3 à 5 camions se suivant transportent des grumes, 35 à 40 m3 par camion, provenant du Phnom Kravanh (Pursat). Dans le passé récent environ 1000 m3 de bois, y compris les essences les plus précieuses, ont été transportés venant des districts de Veal Veng et Phnom Kravanh. Les officiels sur place ne s'y opposent pas, ils pensent que ces coupes sont protégées en haut lieu. Ce bois est vendu à des commerçants de Phnom Penh et revendu à Takeo ou au Vietnam. On ne sait pas combien revient au ministère de l'Economie et des Finances. Auparavant le bois était vendu 100 \$ le m3, maintenant 70 à 80 \$ parce que les coupes illégales ont augmenté.

Le massif des Cardamomes, sans y inclure le *Somkos Mountain Wildlife Sanctuary*, ont une surface d'environ 1 million d'ha, c'est une réserve internationale où normalement il ne devrait y avoir aucune coupe.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 23.5, trad. *The Mirror*]

### Nuon Chea malade

Nuon Chea, 77 ans, ancien "Frère n° 2", "idéologue" de l'angkar, qui vit à Pailin, est plus inquiet de sa santé que d'un procès. Il est peu probable que l'Assemblée nationale mette à l'ordre du jour avant les élections l'accord passé avec l'ONU concernant le procès, à cause de la préparation des élections législatives.

[d'après *Samleng Yuvachun Khmer* 18-19.5, trad. *The Mirror*]

Le ministère de l'Education veut envoyer en province, dans des endroits éloignés où l'on en manque, des enseignants en surnombre à Phnom Penh, dans le secondaire comme dans le primaire. Cela va créer ces difficultés parce que les enseignants qui viennent à Phnom Penh, au moins 200 chaque année, ont payé de 1300 à 1500 dollars pour y être et qu'ils en ont eu l'autorisation signée par le Ministre de l'Education de la Jeunesse et des Sports. Le problème va être difficile surtout pour les directeurs d'établissements, qui auront à choisir les enseignants qui seront envoyés en province, selon une série de critères.

[d'après *Sangkum Yuthethor* 20.5, trad. *The Mirror*]

### SARS le point au 27 mai

Le nombre de cas était au total de: Chine 5322; Hong Kong 1728; Taïwan 596; Amérique du nord 213; Singapour 206; Europe 37. Le nombre de décès: Chine 321; Hong Kong 269; Taïwan 76; Singapour 31; Amérique du nord 26; Europe: 0. Cependant l'OMS/WHO a levé ses appels à la prudence concernant le Guangdong et Hong Kong le 23 mai, concernant Singapour le 31 mai. A Pékin avec la diminutions des cas nouveaux, les étudiants sont retournés en classe.

A Taïwan le nombre de nouveaux cas est passé de 65 par jour le 22 mai à moins de 22. [d'après *Far Eastern Economic Review* 5.6 et *MFA Singapour* 30.5]

### Effet SARS sur les vols aériennes

Pour le mois d'avril la baisse du nombre des passagers transportés a été de: *Cathay Pacific* 66%, *Dragon Airlines* 76%, *Singapore Airlines* 50,5%, *China Southern Airlines* 36,5%, *China Eastern Airlines* 31%, *Korean Airlines*

7%, *Vietnam Airlines* 38,8%.

*Cathay Pacific* perd 3 millions de dollars par jour, ses liaisons Hong Kong - Taïpeh sont passées de 28 par jour à deux. *Singapore Airlines* perd encore plus. Avant l'épidémie les compagnies aériennes asiatiques, très bénéficiaires, étaient en pleine croissance. [FEER 5.6]

### L'Inde profite du SARS

Des importateurs et distributeurs américains de produits de Confection fabriqués en Chine, principalement pantalons et teeshirts, par crainte du SARS ont reporté leurs commandes sur l'Inde, qui en est exempte. La valeur de ces reports a atteint presque 8 milliards de dollars en avril, et ce montant pourrait augmenter en mai. Les exportations indiennes de produits textiles et de confection atteignent normalement 15 milliards de dollars par an. [d'après *Strait Times*, Singapour 23.5]

### Chine: barrage des Trois Gorges

La mise en eau du barrage des Trois Gorges sur le Yangtze (commencé en 1994) a commencé. La muraille principale aura 2km de long, elle sera haute de 185 m, la retenue d'eau atteindra 22,15 milliards de m3. Une écluse géante permettra le passage de bateaux de 100 000 t. Lorsqu'il sera achevé en 2009 la production d'électricité atteindra 84,7 milliards de kWh. Les deux premiers générateurs, 700 000 kW chacun seront opérationnels en août prochain. Crainte principale: le limon, 530 millions de t. par an. Au total 1,2 million de personnes seront déplacées

[d'après *Bangkok Post* 1.6.]

CAMBODGE  
NOUVEAU  
le journal  
des  
d'œuvres  
votre  
meilleur  
investissement



Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef  
**Alain Gascuel**

Photos Art Studio

Impression CIC Centre  
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)

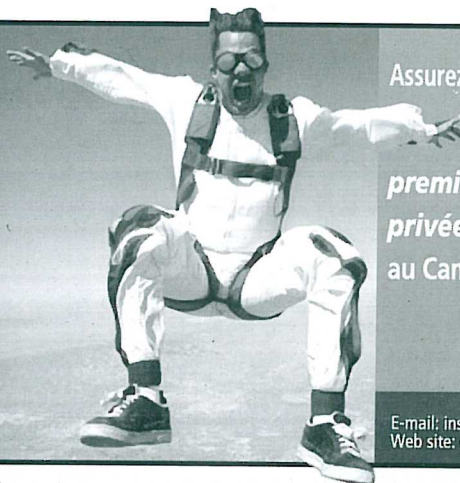
**L'Assurance vous protège.**

**Alors pourquoi prendre un risque dans le choix de votre Assureur?**



**indochine**  
INSURANCE

No Problem Insurance Park  
55, Rue 178, Phnom Penh  
Tel: (855) (023) 210 701, 210 761  
Fax: (855) (023) 210 501



Assurez-vous auprès de la

première compagnie  
privée d'Assurance  
au Cambodge

E-mail: [insurance@indochine.com.kh](mailto:insurance@indochine.com.kh)  
Web site: [www.indochine.net](http://www.indochine.net)

DG1/11A/Gen/CMF/BW01